



Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

1-2/20

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

31 janvier 2020 | 4,50 CHF/ EUR
Anthroposophie aujourd'hui, n° 1-2, 2020

Matière à réflexion

2 Initiative et collaboration

Société anthroposophique

- 1 Lien entre esprit et pratique
- 2 Rudolf Steiner : Ahriman et Lucifer
Assemblée générale au Goetheanum
- 3 Renforcer l'activité du Comité directeur
- 3 Retransmission partielle
- 4 Regards sur le monde : de nouvelles perspectives pour Joan Sleigh
- 5 États-Unis : Là où on peut rencontrer les personnes...
- 10 Christoph Graf †
- 11 Défunts

Goetheanum

- 5 Scène : *Faust* par trois générations
- ### École de science de l'esprit
- Section médicale
- 6 Manifestations
 - 6 Un siècle de médecine anthroposophique
 - 6 Art-thérapie au Goetheanum
 - 7 Art-thérapie en Inde
 - 7 Section des sciences naturelles :
Départ à la retraite de Johannes Kühl
 - 8 Section des arts plastiques : Marianne Schubert part à la retraite
 - 8 Section des sciences sociales :
Propriété de responsabilité

Anthroposophie dans le monde

- 9 Taïwan : Eurythmie en public
- 9 Allemagne : « Agir publiquement »

Forum

- 10 Projet de film sur la triarticulation :
D'avant la tempête...
- 11 Situation des branches du « vieux » monde

Article du mois

- 12 Espagne : Florencio Herrero, nouveau secrétaire général



Expériences en agriculture biodynamique au sein du Comité directeur : Ueli Hurter.

Lien entre esprit et pratique

Qu'exige de nous la décennie à venir ?

Les années 2020 qui sont devant nous signifient pour l'anthroposophie encore une série de moments de commémoration d'ici l'année 2025, d'une part. Le monde commence d'autre part, dans maints endroits, à s'interroger très concrètement sur la nature des contributions que peuvent faire les personnes inspirées par l'anthroposophie, concernant les questions ouvertes et les problématiques du présent.

Engagement individuel et courageux

De telles contributions doivent non seulement faire leurs preuves dans la pratique mais également pouvoir indiquer avec précision à partir de quelle conscience élargie elles travaillent ou si elles prennent en compte des faits psycho-spirituels. Ceci vaut aussi bien pour l'agriculture, en cette période de crise climatique, que pour la pédagogie, la médecine ou la question de l'éthique, à l'ère du transhumanisme. La pratique et une connaissance fondée sur la science de l'esprit s'approchent l'une de l'autre et posent d'importants défis dans tous les domaines. Il ne faut pas oublier dans pareil contexte l'incorruptible créativité, la force de transformation et l'action au plan social, qui sont les conditions de tout avenir humain.

Dans cette dynamique, la Société anthroposophique pourrait devenir un rassemblement mondial de personnes s'engageant individuellement et courageusement en faveur de la dignité de l'être humain et la transformation des structures sociales partout dans le monde, à partir d'une connaissance spirituelle. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la devise du Congrès annuel 2020, tirée des Lettres aux membres de Rudolf Steiner : « Se lier au monde dans une volonté d'amour. »

Le Comité se réjouit de voir Ueli Hurter répondre favorablement à cette nomination au sein de notre cercle qui peut paraître inhabituelle (voir page 3). Où donc ailleurs que dans l'agriculture biodynamique existerait-il un lien plus palpable entre esprit et pratique ? C'est de cette qualité, liée à une prise en compte accrue de la Société mondiale, dont nous aurons besoin dans les années à venir. C'est essentiellement en pensant à cette tâche que Joan Sleigh a accepté un mandat supplémentaire. Pour ces deux nominations, le Comité demandera aux membres leur accord lors de la prochaine Assemblée générale. | *Justus Wittich pour le Comité directeur*

Rudolf Steiner

Lucifer et Ahriman

Pour Ahriman, les choses sont donc telles qu'il ne prête jamais attention à la concordance d'une représentation avec l'objectivité, ce qui lui importe, ce sont les effets, ce qui peut être atteint. [...] Pour Lucifer, il s'agit [...] de développer les représentations qui engendrent le plus possible de conscience en l'homme. [...] Que tant de choses sont dites, qui sont parfaitement hypocrites ou mensongères, [...] parce que cela correspond à l'émotion [...] doit être attribué au fait que des courants ahrimaniens et lucifériens se sont actuellement emparés du monde dans un véritable chaos.

Source GA 170, conférence du 28 août 1916.

Voir à ce sujet *Les phénomènes de notre époque*.

Les quatre Drames-Mystères de Rudolf Steiner

seront joués lors du congrès bilingue allemand/anglais « Rencontre – à travers toi vers moi », du 26 au 31 décembre 2020, avec traduction en anglais sur canal audio du spectacle présenté en allemand.

Réservations à partir de Pâques 2020.

mysteriendramen.goetheanum.org

Mentions légales Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismond **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse aww@dasgoetheanum.com – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter newsletter@anthroposophie.org. La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Initiative et collaboration

Je en nous

Les préoccupations concernant la vie sociale aux Philippines et l'engagement de certaines personnes ont permis l'émergence de nombreuses initiatives anthroposophiques.

Dans ce contexte, les missions de l'anthroposophie concernent autant la sphère intérieure, le Je de chacun, que l'action dans le monde pour l'individu et la communauté.

Aux Philippines, le mouvement anthroposophique est né des questions de certaines personnes sur la meilleure façon de relever les défis sociétaux après la dictature. Elles cherchent des alliés en quête eux aussi d'alternatives, d'autodétermination et de mutations sociales.

Jake Tan en fait partie. Il se battit dès les années 1970 au côté des paysans pour de meilleurs systèmes d'irrigation et se demanda comment donner de la force aux Philippines des couches défavorisées. Souvent témoin de conditions de vie inhumaines, sa femme Bella Tan se souciait également de l'avenir de ses enfants. Maryjoan Fajardo est membre du Philippine Educational Theater Association (PETA), qui propose des pièces de théâtre contre l'oppression et la violence. Nicanor Perlas dut quitter le pays pendant les années de loi martiale, en raison de ses positions contre la centrale nucléaire de Bataan sous le régime de Ferdinand Marcos.

Revivification du pays

Dès 1987, ces quatre personnes, d'autres aussi, travaillèrent l'anthroposophie. Après la réussite de la « révolution du pouvoir populaire » de 1986 et la fin des 21 ans de dictature, le pays fut alors revivifié de l'intérieur. La corruption, l'oppression et la pauvreté sont cependant si inhérentes à la vie des Philippines qu'on se demande comment affronter ces maux écrasants.

À la suite des groupes d'études avec Nicanor Perlas, des visites de centres de formation pédagogique à l'étranger et de la création d'un premier jardin d'enfants pour les enfants des paysans de la ferme biodynamique Ikapati, Bella Tan, Maryjoan Fajardo et Kathryn Perlas fondèrent en 1994 la première école Steiner-Waldorf des Philippines. Jake Tan se consacra aux remèdes anthroposophiques et des médecins comme Moon Maglana et Grace Zozobrado-Hahn installèrent dans des îles lointaines, à Mindanao et Palawan, des services sanitaires d'urgence d'inspiration anthroposophique

en dispensant des conseils pour renforcer l'individu grâce à l'autoéducation et à un juste rapport à son environnement.

En parallèle à ses autres initiatives sur place et à l'étranger, Nicanor Perlas fonda le premier domaine biodynamique des Philippines. Depuis, le mouvement ne cesse de grandir, avec des écoles Steiner-Waldorf, des fermes biodynamiques,

des formations qualifiantes pour médecins, infirmières, thérapeutes et étudiants (IPMT), deux formations d'art thérapie, la Communauté des chrétiens et des groupes

anthroposophiques. 200 personnes ont fêté en septembre les réalisations nées des impulsions anthroposophiques des trente dernières années.

Préserver la liberté de l'autre

En ces temps de *fake news*, de rapides avancées technologiques et de constantes attaques visant les droits de l'homme élémentaires, face aux immenses écarts entre riches et pauvres dans le contexte global que nous connaissons, où l'anthroposophie trouve-t-elle sa justification ? À travers le dialogue à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté anthroposophique, grâce à l'attention sereine portée à la marche du monde, la prise en compte des jeunes et la disponibilité à agir, en soi-même comme dans le monde. Pussions-nous, dans cette sphère de l'individu et de la communauté, préserver la liberté de l'autre, nous sentir toujours plus attachés à nous lier et à nous transformer avec les autres et avoir confiance dans le fait que nous recevons de l'aide si nous en demandons. | *Nicole Asis, Dornach, Suisse*

Web www.anthroposophyphilippines.org

Enseignante et musicienne, Nicole Asis est née en 1984 à Manille (Philippines). Elle a étudié l'anthroposophie au Goetheanum en 2017, suit actuellement une formation de musicothérapie dans la cadre d'ATKA (Anthroposophische Akademie für Therapie und Kunst) et travaille pour le Forum d'initiative sociale.



Pussions-nous, dans cette sphère de l'individu et de la communauté, préserver la liberté de l'autre.

Assemblée générale au Goetheanum

Renforcer l'activité du Comité directeur

En accord avec la direction du Goetheanum, le Comité a fait appel à Ueli Hurter, coresponsable de la section d'agriculture, et prie à présent les membres d'approuver cette nouvelle nomination ainsi que la prolongation du mandat de Joan Sleigh lors de l'Assemblée générale (2 au 5 avril 2020).

À la suite de l'imprévisible non-confir-
mation de la poursuite des mandats de Paul Mackay et Bodo von Plato et du départ à la retraite de Seija Zimmermann (2018), le Comité et la Direction du Goetheanum ont revu le partage des responsabilités avec quatre membres, et ce en accord avec la Direction du Goetheanum. Une étape importante dans ce contexte fut la nomination à la tête de la section d'anthroposophie générale de Constanza Kaliks, Claus-Peter Röh et Peter Selg, qui commenceront leur travail à partir de Pâques 2020. La responsabilité du travail au sein de la première Classe de l'École de science de l'esprit, qui s'étend à l'ensemble des sections, reste confiée pour le monde anglophone à Joan Sleigh (qui assurera aussi jusqu'à Pâques 2020 l'intérim pour la section d'anthroposophie générale), à Constanza Kaliks pour les langues romanes et à Claus-Peter Röh pour les pays germanophones.

Des sollicitations exceptionnelles

Jusqu'à l'été 2019, Justus Wittich, Joan Sleigh, Constanza Kaliks et Matthias Girke pensaient pouvoir assumer à quatre leurs responsabilités au sein du Comité et venir à bout de leur travail. Or des sollicitations exceptionnelles apparurent dès juin 2019, concernant à la fois Matthias Girke du fait de son travail dans la section médicale, Constanza Kaliks en raison de sa future coresponsabilité à la tête de la section d'anthroposophie générale et Joan Sleigh, contrainte à divers voyages qui seront de plus en plus fréquents à l'avenir.

La conférence des 36 sociétés de pays s'est prononcée en novembre, certes de façon non contraignante mais aussi sans ambiguïté, pour un renforcement du Comité. Suite à cette position, Joan Sleigh a recadré ses projets autour d'un lien plus fort avec le Goetheanum et le Comité a statué sur une nouvelle nomination. Les discussions avec les membres lors de l'Assemblée générale de 2019 avaient clairement montré la pertinence d'élargir le Comité surtout à partir du cercle de la Direction actuelle du Goetheanum en raison de la bonne collaboration installée entre Direction et Comité. En accord avec la Direction du

Goetheanum et trois secrétaires généraux du Comité élargi appelés en renfort – Marjatta von Boeschoten (Grande-Bretagne), René Becker (France) et Michael Schmock (Allemagne) – le Comité a fait appel à Ueli Hurter, coresponsable de la section d'agriculture. Il continuera à en assumer la responsabilité avec Jean-Michel Florin mais relocalisera l'ensemble de ses activités au Goetheanum. Lorsque l'Assemblée générale d'avril aura confirmé sa nomination, il fera peu à peu évoluer ses responsabilités agricoles dans la Ferme-Fromagerie de l'Aubier et dans la direction de l'entreprise associative qui y est liée (Éco-hôtel, restaurant bio, café bio en centre-ville avec hôtel et éco-quartier).

Un Suisse membre du Comité

Ueli Hurter, grâce à ces expériences, avait largement pris part en 2012 à la constitution de la Direction du Goetheanum. En 2016, il a ensuite activement travaillé à la préparation et à la bonne tenue de la conférence mondiale au Goetheanum et a contribué de façon déterminante à la bonne marche du mouvement anthroposophique et de la Société anthroposophique générale. Il témoigne en outre, de par ses activités au sein du comité de l'Association internationale pour la biodynamie (IBDA) et son siège au conseil d'administration de la Weleda de la coopération accrue entre le Goetheanum et les différents domaines d'activité nés de l'anthroposophie. Chose importante, c'est, après Heinz Zimmermann, à nouveau un citoyen suisse qui collaborera au sein du Comité de la Société anthroposophique générale.

Selon cette proposition, trois des membres de ce comité de cinq personnes – Constanza Kaliks, Matthias Girke et Ueli Hurter – porteront la coresponsabilité d'une section (section d'anthroposophie générale et de la jeunesse, section médicale et section d'agriculture). Les déplacements sur le terrain sont la grande priorité de Joan Sleigh et Justus Wittich est lui responsable, en tant que membre du Comité de la gestion et des finances. | *Justus Wittich, Joan Sleigh, Constanza Kaliks et Matthias Girke, Comité directeur*

Assemblée générale au Goetheanum

Retransmission partielle

Afin de permettre au plus grand nombre de membres de suivre l'Assemblée générale, le Goetheanum prévoit une retransmission partielle par *live stream* sur un domaine sécurisé.

L'Assemblée générale est l'un des organes les plus importants de la Société anthroposophique. Cependant une bonne partie des membres n'a pas la possibilité d'y participer en personne pour des raisons d'éloignement et de coût. Ils dépendent par conséquent des retours écrits ou oraux par d'autres participants pour savoir ce qui s'y est passé. En outre, ils ne peuvent s'impliquer activement, par exemple en participant à des votes. Forts de ce constat, Gerald Häfner et Justus Wittich ont fait des propositions pour améliorer la participation des membres. Un premier pas dans cette direction sera fait lors de l'Assemblée 2020 : la participation sera possible au moyen d'un *live stream* en allemand et en anglais dans un domaine sécurisé par login.

Il est prévu de capter parole et image par des caméras (ainsi qu'en traduction simultanée anglaise) et la captation pourra être suivie sur un canal numérique protégé par login. Seuls seront montrés les orateurs présents sur scène (en direct et, plus tard, via archives) ; ceux qui ne souhaitent pas être vus pourront parler à partir de la salle et seule leur voix sera entendue. Cette retransmission n'est envisagée que pour les conférences du congrès annuel et les plénums de l'Assemblée générale.

L'accès sera réservé exclusivement aux membres de la société anthroposophique générale. Ils s'inscriront personnellement sur le login du Goetheanum, lequel peut être demandé via le site web. Après vérification de l'identité du requérant, le bureau des membres libèrera alors l'accès. La retransmission partielle de l'assemblée par *live stream* a été étudiée par le commissaire à la protection des données au Goetheanum, Oliver Conradt – l'enregistrement sera effacé après 14 jours.

Le *live stream* sur domaine sécurisé permet dans un premier temps une participation passive. Nous évaluerons ensuite dans quelle mesure ce dispositif améliore réellement les conditions de participation pour les membres. | *Sebastian Jüngel*

Web www.goetheanum.org/login

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Assemblée générale au Goetheanum

Regards sur le monde : nouvelles perspectives pour Joan Sleigh

L'Assemblée générale statuera cette année sur la proposition du Comité directeur de prolonger de sept ans le mandat de Joan Sleigh. Grande voyageuse à travers le monde pour la Société anthroposophique générale, elle est prête à mettre, comme par le passé, ses compétences à disposition.

Depuis que j'ai été appelée après sept ans d'intenses activités en tant qu'enseignante et formatrice à quitter l'Afrique du Sud pour rejoindre le Comité, je suis devenue membre du collège en charge des études et de la formation continue au Goetheanum et je travaille sur les relations avec les pays anglophones. Ces missions ont débouché au fil des années sur un engagement actif dans de nombreux projets en plus de mes responsabilités au nom de la Société anthroposophique ou au plan international, avec pour points forts la perception sociale et la mise en réseau.

Situation biographique

Ma situation personnelle est actuellement en pleine évolution : Martin Herbert, mon mari, consultant forestier très investi dans la recherche, a été muté en Afrique du Sud en raison de son expertise dans l'étude des conséquences du vaste changement climatique, compétence qu'il mettra en tant que directeur au service d'un grand projet sur place.

Cela a conduit à questionner mon rôle et ma place au sein du Comité. L'anglais, ma langue maternelle, et le fait que j'ai grandi dans une communauté Camphill d'Afrique du Sud au temps de la ségrégation raciale m'ont sensibilisée à la diversité des peuples, des cultures et des relations humaines, autant d'expériences qui peuvent constituer mon apport personnel au sein du Comité directeur. Mes collègues de la Direction du Goetheanum et de la Conférence des sociétés de pays m'ont priée de rester disponible pour un nouveau mandat. Comme cela me convient, j'aimerais, dans la mesure où les membres le confirmeront lors de l'Assemblée générale, me concentrer sur la saine croissance de la société anthroposophique au niveau mondial.

L'un des aspects qui dans ce contexte me tient le plus à cœur est de rencontrer et d'étudier les impulsions psycho-spirituelles des Africains en rapport avec le projet communautaire et forestier dans lequel s'engage mon mari et en me fondant en fait sur le développement de compétences qu'offre l'anthroposophie. Je continuerai en outre à soutenir les relations entre le Goetheanum et les sociétés anthroposophiques qui se créent en Asie, en veillant particulièrement à percevoir les multiples approches qui favorisent l'émergence



Joan Sleigh, à droite, avec une étudiante.

du potentiel humain, individuel et collectif, à cultiver et à mettre en pratique la connaissance de soi et les connaissances spirituelles. Je voudrais aussi me pencher sur la façon dont la langue anglaise (et la mentalité des anglophones) peut contribuer au développement de l'anthroposophie dans le monde. Je pourrai pour ce faire me baser sur mes expériences des sept dernières années au Goetheanum, me saisir de l'impulsion anthroposophique dans ce qu'elle offre en matière de recherche, d'applications pratiques et de compréhension de la vie dans toute sa complexité. Je résiderai près du Goetheanum et resterai activement liée à la Direction du Goetheanum et à l'École libre de science de l'esprit.

Missions et responsabilités

Dans le contexte de lointains voyages et au vu de l'importance croissante de la sphère anglophone pour le travail anthroposophique, je souhaite renforcer mes autres projets en ciblant mes recherches et en approfondissant ma pratique. J'aimerais en outre coordonner une série d'initiatives hébergées au Goetheanum qui ont atterri sur mon bureau. En voici des exemples :

- La direction du Forum d'initiative sociale (SIF) avec une magnifique équipe de quatre jeunes adultes. Inspiré lors de sa création par Ute Craemer et Truus Geraets, le SIF est lié aux sections de sciences sociales et d'anthroposophie générale. Il organise partout dans le monde des forums où se rencontrent des personnes issues du réseau international d'initiatives sociales dans le but de promouvoir une évolution personnelle et collective juste du point de vue social.

- La coresponsabilité de la conception et de la mise en œuvre de Living Connections, initiative liée à la méditation issue de la « Goetheanum Meditation Worldwide Initiative », qui constitue une plateforme publique pour des manifestations au périmètre variable. Une équipe de 18 personnes pratiquant la méditation se réunit régulièrement au Goetheanum pour approfondir les expériences et préparer les grandes manifestations internationales.
- La coresponsabilité de la première Classe de l'École de science de l'esprit dans les pays anglophones : évolution des décisions, des modes de gestion, correspondance et rencontres avec les transmetteurs, traduction et actualisation des publications et organisation des rencontres réservées aux membres de l'École.
- Le rôle d'interlocutrice entre la section d'anthroposophie générale et les personnes en charge de la formation en travail biographique ou qui s'y consacrent déjà partout dans le monde, entre autres dans le but d'assurer à ce domaine en pleine croissance une meilleure visibilité dans le mouvement anthroposophique.
- Le maintien du lien avec les « Anthroposophical Studies » que propose le Goetheanum. Ce programme plurilingue offre aux étudiants la possibilité de mieux se connaître grâce à l'anthroposophie par le biais d'échanges mutuels, une caractéristique propre à ce programme de cours.
- La poursuite du soutien à la culture du travail dans les groupes ou les branches.

Authentiquement humain

Plus que jamais, la situation globale exige une approche plus consciente de toutes les problématiques sociétales, économiques, culturelles ou liées au développement personnel. Mon intention est de contribuer à mettre ce qui est authentiquement humain au centre de l'attention générale et d'utiliser, en collaboration avec d'autres, les outils de travail que sont les connaissances et les pratiques spécifiques de l'anthroposophie.

| Joan Sleigh, Goetheanum

Rectification

Une erreur s'est glissée dans l'article « Rencontre annuelle et Assemblée générale » du numéro 12 de 2019, qui évoquait le « départ » de Joan Sleigh. Or Joan Sleigh ne quitte pas le Comité directeur : son mandat doit être renouvelé dans le sens d'une réorientation de ses activités au sein du Comité (voir « Regards sur le monde, de nouvelles perspectives pour Joan Sleigh » dans le présent numéro). Merci à Joan Sleigh et aux lecteurs d'accepter mes excuses pour cette erreur de traduction. | Jean Pierre Ablard

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOLOGIQUE

États-Unis

Là où on peut rencontrer les personnes...

La société anthroposophique aux États-Unis recherche le contact avec les personnes là où on peut les rencontrer. Et par exemple aussi sur Internet. Mais les rencontres d'être à être ne sont pas moins importantes. Ce fut le cas lors du congrès annuel et de l'assemblée générale, qui rassemblèrent presque 900 participants du 10 au 13 octobre 2019.

Nous nous efforçons de rencontrer la génération montante là où elle se trouve. Cela signifie que nous devons être visibles autrement qu'auparavant. Nous commençons par rencontrer ces personnes avec un large sourire, prêts à les entendre sans préjugés. Cette écoute attentive nous ouvre à la présence d'un être d'amour qui ne se manifeste parmi nous que quand nous parvenons vraiment à être disponibles les uns pour les autres. D'où le rôle majeur du travail biographique dans tous nos rendez-vous.

Nous créons des occasions pour des entretiens approfondissant des thématiques propres au 21^e siècle : justice au plan social et vis-à-vis de la terre, vie partagée avec d'autres. Nous invitons les jeunes à prendre des responsabilités dans nos événements et les structures de notre organisation. Nous créons en outre des espaces à caractère social grâce à la technologie dont nous disposons, en mettant par exemple à leur disposition des plateformes digitales gratuites. Nous venons d'organiser nos premières rencontres en ligne sur les nuits saintes avec quelques 900 participants de tous âges et du monde entier. Des petits groupes se sont formés sur différents thèmes, empreints de joie et de convivialité.

Des rencontres et une retransmission en direct

Notre assemblée générale et notre congrès d'Atlanta (Géorgie) ont montré comment conjuguer avec pertinence des rencontres d'être à être, le travail des jeunes et la technologie. Au cœur du « Sud », Atlanta est une contrée américaine aussi connue pour sa diversité et son hospitalité que par l'histoire de l'oppression raciale. Y parler de justice sociale n'avait donc rien d'une parenthèse ou d'un sujet déconnecté de notre travail. Des réflexions de Martin Luther King et Marjorie Spock enrichissent notre thème « Rencontre humaine : liberté, responsabilité et amour ». Nous fûmes aussi guidés par l'espoir qu'avait Rudolf Steiner d'un amour authentique dénué de sentimentalité. Andrea de la Cruz, membre de la section de la jeunesse, et Patrick Kennedy, de la Communauté des chrétiens, modéra-

teurs de nos entretiens sur la thématique du congrès, nous ont incités à nous préparer à la rencontre avec nous-mêmes et les autres en cultivant l'ouverture, l'approfondissement de nos pratiques et un travail intérieur créatif. Leurs apports furent retransmis en direct, tant au niveau du pays qu'au niveau mondial.

Ce qui affecte une personne affecte tout le monde

Nous vous invitons à travailler sur deux citations tirées de nos discours d'ouverture, une façon de nous stimuler pour ce qui est possible – et indispensable – de faire à l'approche du 100^e anniversaire de la Société anthroposophique.

« Toute injustice, où qu'elle se produise, est une menace pour la justice partout ailleurs. Nous sommes pris dans un réseau de relations mutuelles auquel nous ne pouvons échapper, enfermés dans l'enveloppe d'une destinée commune. Ce qui affecte directement une personne affecte chacun indirectement. » (Martin Luther King, *Lettre de la prison de Birmingham*, 16 avril 1963)

« Il n'existe qu'une espérance certaine, qui n'est pas réalisée : que nous fondions nos connaissances et nos pratiques sur l'ésotérisme. Seul l'ésotérisme permet en effet de voir l'être humain comme un tout, de le découvrir autant dans sa stature spirituelle que dans sa stature terrestre et de comprendre à la lumière de cette vision globale ce qui le rend digne d'estime et d'amour. » (Marjorie Spock, membre du groupe « Art moral », 1983) | *Laura Scappaticci, Ann Arbor, Michigan, États-Unis*

Web www.anthroposophy.org

Des jeunes participent au congrès annuel.



Scène du Goetheanum

Faust par trois générations

La nouvelle production du *Faust* de Goethe est un projet pluri-générationnel : l'âge des comédiens va de 16 à 75 ans.



Urs Bihler, Bernhard Glose, Ludowika Held

« Le théâtre est un lieu qui permet de devenir et de faire avancer l'évolution. » Ces mots d'Andrea Pfaehler, metteuse en scène de *Faust* 1 & 2 de Goethe au Goetheanum, précisent ce qui est important dans cette nouvelle production. Andrea Pfaehler révèle l'évolution, par une distribution qui présente tout l'éventail des âges de l'être humain : Marguerite et Valentin sont proches de l'âge de leur rôle (ils auront 17 ans au moment des représentations) et Faust, déjà dans la tragédie de Goethe, est présenté à deux âges différents.

Cela donne les moyens à Andrea Pfaehler de différencier les caractères des personnages. Ainsi, dans la nouvelle production, des comédiens et une comédienne différents traduisent les diverses qualités de Méphisto, le côté enlaid dans les traditions, le côté pulsionnel et, à l'autre bout du spectre, la séduction féminine. De plus, l'homme Faust et le Méphisto métaphysique au moment du prologue dans le ciel sont incarnés avec les moyens de l'eurythmie et de l'art dramatique.

Dès le départ, Andrea Pfaehler avait l'idée de faire de ce *Faust* un projet collaboratif. Elle a commencé par charger Agnes Zehnter de constituer un chœur parlé composé de récitateurs professionnels et amateurs proches du Goetheanum. À eux et à tous les participants, il reste à peine six mois de répétitions sous la conduite de la metteuse en scène et d'Eduardo Torres, responsable de l'eurythmie. | *Sebastian Jüngel*

Première *Faust* 1 & 2 de Goethe en neuf heures : 20 et 21 juin 2020, scène du Goetheanum.

D'autres représentations (dans le cadre de week-ends *Faust* avec conférences et séminaires) : 3-5 juillet, 10-12 juillet, 17-19 juillet, 24-26 juillet 2020.

Spéciale scolaires 17-19 juillet 2020.

Web faust.jetzt

Manifestations

Médecine anthroposophique

Du 27 février au 1^{er} mars : « Surmonter la douleur », Saint-Petersbourg.

Web (allemand) www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/Flyer_Russland_2020.pdf

Du 6 au 8 mars : « 100 ans de science de l'esprit et médecine ». Conférence-recherche (allemand, anglais). Section médicale, Goetheanum.

Web (allemand) www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/Forschungskonferenz2020.pdf **Web (anglais)** www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/Research_conference_2020.pdf

Du 20 au 22 mars : « Solutions et questions concernant les pathologies animales ». Premier congrès international de médecine vétérinaire anthroposophique (allemand, anglais, italien). Section médicale, Goetheanum.

Web (allemand) www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/VET2020_DE.pdf

Web (anglais) www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/VET2020_EN.pdf

Web (italien) www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/VET2020_IT.pdf

Du 10 au 13 juin : « La dignité de l'enfant ». Congrès international sur la grossesse, la naissance et la petite enfance (en fonction des besoins : allemand, anglais, français, mandarin, russe, espagnol). Section médicale, section pédagogique, Goetheanum.

Web www.medsektion-goetheanum.org/fileadmin/user_upload/Kleinkindkongress_2020.pdf

Du 10 au 12 juillet : « Crises, abîmes et évolution. L'être humain et la médecine aujourd'hui ». Week-end *Faust* (allemand), Goetheanum.

Web www.faust.jetzt/zeitplan/krisen-abgruende-und-entwicklung

Août : Lancement d'un cursus diplômant international « Bases de la médecine intégrative anthroposophique », Université Cayetano-Heredia, Lima.

Du 1^{er} au 8 août : « Les douze sens », troisième cycle international de médecine (russe, allemand), Saint-Petersbourg.

Du 12 au 20 septembre : « Crossing Bridges – Being Human ! L'être humain est un pont ». Les 100 ans de la médecine anthroposophique (en fonction des besoins : allemand, anglais, français, italien, mandarin, russe, espagnol). Section médicale, section pédagogique, Goetheanum.

Web www.crossingbridges.care

Les 14 et 15 novembre : Congrès annuel de l'Association de médecine anthroposophique de Russie (russe, allemand), Moscou.

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section médicale

Cent ans

À Pâques 2020, la médecine anthroposophique soufflera ses 100 bougies. Des hommages lui seront rendus à différentes occasions et à travers la pratique et la recherche.

Dans le premier cours aux médecins *Science de l'esprit et Médecine* (GA 312), Rudolf Steiner a posé les bases d'une médecine élargie par la science de l'esprit et il a ouvert un certain nombre d'impulsions thérapeutiques : en physiologie humaine (par exemple au sujet de la fonction du cœur), dans la rencontre avec le patient (avec des questions particulières d'anamnèse) ainsi que sur des pathologies et leurs traitements, y compris en médecine dentaire. De nouvelles idées ont germé : nouveaux processus pharmaceutiques pour les préparations de gui (*viscum album* fermenté), nouvelles formes de massage et balnéothérapie avec des bains à dispersion d'huile. De nombreuses idées se sont avérées fécondes : le traitement de support par le gui en oncologie, le lien entre microbiote et système nerveux et l'apport des applications externes de chaleur en cas de diabète.

Perfectionnement continu

La collaboration intensive entre Rudolf Steiner et les médecins, surtout avec le Dr Ita Wegman, a rendu possibles le développement et la conceptualisation de la médecine anthroposophique qui, de concert avec la pharmacie anthroposophique, n'a jamais cessé de se perfectionner en pratique et en recherche (enseignement et littérature). La dimension intégrative est totalement innovante, surtout pour la médecine « occidentale », puisqu'elle élargit par la phénoménologie et la science de l'esprit les connaissances solides et académiques en sciences et en médecine. À ce titre, la médecine anthroposophique est pionnière dans le domaine de la médecine intégrative. Une impulsion reçoit de la force et de l'efficacité par ce qui la caractérise et par son identité spirituelle. Toute séparation de cette source lui vaudra un affaiblissement. La médecine anthroposophique doit donc être reconnaissable dans son être et sa méthode et doit être vue dans sa mission de fécondation de la médecine actuelle : soutenir le développement humain dans la santé et la maladie sur la base d'une création de communauté solidaire. | *Matthias Girke, Georg Soldner, Goetheanum*

Web www.medsektion-goetheanum.ch

Section médicale

Art-thérapie au Goetheanum

Le congrès d'art-thérapie sur les troubles anxieux et symptômes somatoformes résultant des peurs s'est tenu au Goetheanum du 9 au 12 janvier. Toutes les places avaient été vendues à l'avance.

Ce thème de la peur a attiré plus de 300 art-thérapeutes de plus de 30 pays pour un programme très riche, une gamme quasi inépuisable de méthodes créatives et un vaste choix de matériel de travail. Comment des collègues venus du monde entier allaient-ils pouvoir échanger, mettre en œuvre des méthodes et des accompagnements répondant à des situations individuelles tout en stimulant les forces d'autoguérison des patients ? Engagés ensemble dans des parcours artistiques, les participants franchirent en confiance le seuil de leurs propres peurs. Ils ont ri, brodé, peint, joué, construit, prié, créé, feutré de la laine, découpé, tapé des pieds, vibré, senti, chanté, fredonné, cherché, rêvé, écouté, écrit, mangé, bu – tous ensemble !

Les peurs sont omniprésentes dans notre société. Les reportages des nouveaux médias se chargent du reste partout dans le monde et nous voilà submergés de peurs réelles et virtuelles, la plupart du temps au prix de vraies informations et d'une « digestion » de ce flux d'impressions. Nos forces de vie sont alors affaiblies et ce que le corps éthérique ne peut plus élaborer s'accumule dans le corps et la vie psychique. Y a-t-il alors phénomène de sclérose ? Qui donc connaît la réponse ?

Un nouveau rapport au corps

La conception anthroposophique de l'être humain inspire et permet des actions curatives. Nous pouvons par exemple cibler un travail sur le corps éthérique grâce au modèle thérapeutique. L'argile offre l'expérience d'un lien au corps. Et la peur se logeant avant tout dans l'éthérique, il est possible par ce biais de structurer les forces de vie, d'amener une résilience, de métamorphoser la peur. La spiritualité aide elle aussi à guérir, la force du Christ est une inspiration pour l'avenir. Une très récente étude du bureau européen de l'OMS a montré que le fait de puiser en soi-même dans un geste artistique est bénéfique pour la santé. | *Silke Speckenmeyer, Johanna Gunkel, Coordination internationale des art-thérapies anthroposophiques*

Prochain congrès sur l'art et la peur du 7 au 10 janvier 2021, au Goetheanum.

Web www.icaat-medsektion.net

Section médicale

Art-thérapie en Inde

L'école d'art-thérapie Swaasthyakala Niketan de Bangalore a été reconnue par la section médicale. La seconde session de formation continue débutera en avril.



Jeunes diplômés et enseignantes de la première formation.

Des étudiants de cette école d'art-thérapie ont participé du 7 au 9 janvier 2019 à la rencontre annuelle de l'Académie européenne pour l'art-thérapie anthroposophique qui se tenait au Goetheanum. L'école propose la première formation continue en art-thérapie anthroposophique organisée en Inde. Elle se déroule sur trois ou quatre ans, avec différents modules répartis dans l'année. Sept étudiants ont déjà été diplômés.

Cette initiative fut fondée en 2014 par Wahida Shaikh Murthy, peintre et médecin, et Caroline Chanter, art-thérapeute, peintre et enseignante à l'école de peinture Rudolf Steiner de Dornach. Elle est née de l'International Postgraduate Medical Trainings (IPMTs), formation en médecine initiée en Inde en 2005 avec Michaela Glöckler. C'est pourquoi cette formation estime qu'elle participe à l'élargissement de la médecine anthroposophique en Inde. Les médecins présents sur place accompagnent la formation à travers des conférences et des conseils, notamment deux d'entre eux, Harihara Murthy (Bangalore) et Swapna Narendra (Hyderabad). Quatre médecins ont déjà suivi la formation.

Les esquisses que Rudolf Steiner a proposées aux peintres ainsi que la méthode basée sur le travail de Gerard Wagner et ses recherches sur ces esquisses constituent les bases artistiques et thérapeutiques de l'enseignement. Peinture avec des couleurs végétales, modelage de l'argile, dessin en noir et blanc (hachures), études de textes et conférences sur des sujets médicaux sont les points forts du programme. | Caroline Chanter, Dornach

Contacts Wahida Shaikh Murthy, wahidaam@gmail.com; Caroline Chanter, c.chanter@iriscolor.ch

Section des sciences naturelles

Départ à la retraite de Johannes Kühl

Après 23 ans de travail, Johannes Kühl a transmis en fin d'année la direction de la section des sciences naturelles à ses successeurs. « D'abord l'anthroposophie, puis les sciences naturelles » : c'est dans cet esprit que ce membre le plus ancien de la Direction du Goetheanum s'est engagé, en tant qu'enseignant et physicien, pour la vie anthroposophique et celle de l'École de science de l'esprit.



Johannes Kühl

Johannes Kühl a évoqué devant les collaborateurs du Goetheanum le temps passé à la tête de la section. Il travaillait en tant qu'étudiant à l'Institut Max Planck de Göttingen et étudia avec son directeur Ernst-August Müller et six autres étudiants intéressés par l'anthroposophie les écrits de Rudolf Steiner concernant les sciences naturelles.

De l'expérience à la méditation

Membre du collège de la section, Ernst-August Müller évoquait ainsi son travail auprès de ses étudiants. « L'objet de nos recherches ici à Göttingen, c'est du travail de section ». Cette indication orienta Johannes Kühl vers la nécessité d'une conception large et internationale du travail de section. Les trois axes de travail de l'École lui devinrent alors essentiels : la recherche (de l'expérience à l'approfondissement méditatif), la relation aux collègues sur place et dans le monde et le fait de représenter l'anthroposophie. Un des atouts de la section fut dans ce contexte de disposer de son propre institut de recherche.

Johannes Kühl fit dès le début de son travail au Goetheanum l'expérience concrète de ce que signifie représenter l'anthroposophie : Johannes Wirz, biologiste membre de la section, avait organisé avec son réseau de collègues le congrès « Ifgene » sous forme de dialogue entre spiritualité et génie génétique. Il s'agissait d'entrer en relation avec des chercheurs travaillant sur le génie génétique et le décryptage du génome. La même année (1997), le premier congrès apicole fit « bruisser » tout le Goetheanum.

Côté recherche, l'institut fut aussi le lieu d'un travail très vivant : Jochen Bockemühl y présenta entre autres des études et exercices sur l'expérience du paysage et Georg Maier y fit d'intenses recherches sur l'optique. Les travaux sur la génétique

permirent entre autres de publier *Genetics and the Manipulation of Life – the Forgotten Factor of Context* de Craig Holdrege et, bien plus tard, *Saatgut – Gemeingut*, étude de Johannes Wirz, qui montre comment les sciences naturelles peuvent vivifier la vie sociale. Johannes Kühl travailla lui intensément sur l'aspect atmosphérique des couleurs telles qu'elles apparaissent par exemple dans l'arc-en-ciel et leur rapport avec la théorie des couleurs de Goethe.

Ces dernières années, Matthias Rang a pu donner au travail sur la théorie des couleurs un niveau inédit, source d'importantes publications et de plusieurs expositions. Toutes ces recherches ont occasionné des contacts avec le public et le monde académique.

Collaboration et valorisation

Si on remonte une génération en arrière, on constate que les apports d'envergure dans le domaine des sciences naturelles inspirées par l'anthroposophie furent surtout le fait de personnalités bien distinctes. Or les colloques « Evolving Science » de la section l'ont montré : pour Johannes Kühl, il est apparemment plus aisé aujourd'hui de collaborer et d'accéder à une valorisation mutuelle des travaux. Cette collégialité s'est également étendue peu à peu aux autres sections et à l'actuelle direction du Goetheanum.

Johannes Kühl a exprimé sa reconnaissance d'avoir pu participer à ces évolutions et d'avoir travaillé une si grande partie de sa vie pour le Goetheanum.

Comme il a déjà été annoncé, Matthias Rang et Johannes Wirz assumeront ensemble la direction de la section des sciences naturelles dès janvier 2020. | Wolfgang Held

Web www.forschungsinstitut.ch

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section des arts plastiques

Marianne Schubert part à la retraite

Si Marianne Schubert a dirigé pendant presque six ans la section des arts plastiques, elle connaît cependant le Goetheanum depuis bien plus longtemps du fait de sa collaboration au groupe chargé de la gestion du domaine et au bureau d'études. Elle a mené à la tête de la section une politique d'inclusion et a mis l'accent sur la contemplation d'œuvres, les rencontres en atelier et les expositions.

Nommée à la tête de la section en mars 2014, architecte et paysagiste, Marianne Schubert avait déjà travaillé dans les années 1990 sur la conception des espaces autour du Goetheanum et collaboré au bureau d'études.

Diriger la section signifiait pour elle avant tout se mettre au service, transmettre, et en ce sens, elle a réalisé un travail de fond. Elle a pu, grâce à sa force désintéressée dans sa quête d'inclusion, combler maints fossés séparant les créateurs de la section, peintres, sculpteurs et architectes. Ne craignant jamais de rassembler lors de congrès, colloques ou expositions des représentants des courants les plus divers, elle sut apprécier le peintre Hannes Weigert autant que Christian Hitsch, sculpteur et architecte qui lui-même marqua pendant des années la section de son empreinte et laissa des traces de son travail au Goetheanum.

Entretiens d'atelier, ateliers d'artistes

Marianne Schubert a organisé avec Alexander Schaumann un cycle de 7 entretiens d'atelier sur l'architecture du second Goetheanum. Le dernier (février 2019) traita de Rudolf Steiner en tant que concepteur du domaine. Travailler sur le terrain du Goetheanum en tant que champ d'expériences, dans son devenir historique, sonder l'impulsion paysagiste de Rudolf Steiner lui tient très à cœur et elle continuera à s'y consacrer en vue d'une publication.

Des ateliers d'artistes furent régulièrement organisés sous son égide, entre autres avec Hannes Weigert, Claudia Schlürmann et Dorothea Templeton. Elle ne cessa jamais de proposer aussi, en collaboration avec Ronald Templeton, des séances d'observations d'œuvres d'art de Rudolf Steiner, face à l'original. Au sein même de la Direction du Goetheanum, elle incita également très souvent à percevoir les travaux artistiques de Rudolf



Marianne Schubert

Steiner en lien par exemple avec le travail collégial sur la *Méditation de la Pierre de fondation*.

D'importantes expositions ont porté ces dernières années sur les « sources de l'art », le rapport aux nouveaux médias, à de nouveaux matériaux, la petite coupole du premier Goetheanum ou l'actualité de l'architecture organique (avec Douglas Cardinal entre autres).

En lien avec l'exposition-vente « 250 œuvres de 120 artistes de 16 pays » dont elle eut l'idée et qu'elle organisa en décembre 2018, fut proposée dans la Menuiserie une table ronde qui eut un large écho sur la question : « Existe-t-il un art anthroposophique ? ».

Des expositions diverses

Au premier étage du Goetheanum, on a vu presque sans interruption des expositions organisées par Marianne Schubert et présentant par exemple des travaux du peintre sud-africain Igor Sturmheit, du photographe Duilio A. Martins, des œuvres de jeunesse de Gerard Wagner, les figurines d'eurythmie d'Edith Maryon et Rudolf Steiner et des œuvres d'art contemporain de Tbilissi. Marianne Schubert dirigea en parallèle le groupe chargé du graphisme pour le Goetheanum et la Société.

On s'étonne de tout ce qu'elle a mis en mouvement au cours de presque six années à la tête de la section – et tout cela sans collaborateurs attirés. Thorwald Tiersch, âgé de 80 ans, est le seul à l'avoir toujours fidèlement accompagnée, en fonction de ses forces.

En fin d'année, peu de temps après son 64^e anniversaire, Marianne Schubert a remis de son plein gré sa tâche de responsable de la section et l'a transmise à Christiane Haid. | *Stephan Stockmar, Francfort-sur-le-Main*

Web www.sbk.goetheanum.org

Section de sciences sociales

Propriété de responsabilité

Le directeur de la section de sciences sociales, Gerald Häfner, a fait une ébauche de loi sur la propriété de responsabilité en entreprise.



Devenir membre de la fondation « Propriété de responsabilité ».

Souvent, d'après Häfner, des firmes, des hôpitaux et des écoles sont achetés par des investisseurs sans lien avec le personnel ou le champ d'activité, et s'en servent pour s'enrichir sur leur dos. C'est pourquoi un nombre croissant d'entrepreneurs cherche à monter leur société de façon à ce qu'elle reste indépendante et ne puisse être traitée comme un bien marchand. Mais pour le moment, il n'existe pas de cadre juridique qui le permettrait.

Aujourd'hui une entreprise est légalement un objet. Or, selon Häfner, elle est « une structure sociale faite de collaborateurs, de fournisseurs et de clients plutôt qu'un bien marchand quelconque ». La proposition d'un nouveau cadre juridique à la propriété de responsabilité prévoit de définir les droits de propriété de telle façon qu'à long terme le capital serve l'entreprise comme édifice social dans la poursuite de ses objectifs.

Copropriétaires et actionnaires peuvent mettre des fonds et les retirer, mais droit de vote et profit demeurent dans l'entreprise. Zeiss et Bosch sont les pionniers dans ce domaine. D'autres firmes comme Alnatura, Ecosia, Sonett, Wala et Weleda vont dans le même sens mais doivent, faute de législation adaptée, souvent recourir à des structures auxiliaires.

Depuis 2016 un travail a été fait, en collaboration avec Gerald Häfner, pour proposer un cadre juridique à la propriété de responsabilité. Après le congrès sur la propriété de 2018, plus de trente entreprises ont lancé à Berlin une fondation indépendante, la Fondation Propriété de responsabilité. | *Sebastian Jüngel*

Web sozial.goetheanum.org

Web www.stiftung-verantwortungseigentum.de

■ ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE

Taiwan

Eurythmie en public

Le 1^{er} janvier, la troupe d'eurythmie amateur « Harmonie » a donné un spectacle de 3 minutes au Théâtre national de Taichung – accompagnée par des instruments acoustiques.



Trois minutes de silence pour la troupe d'eurythmie « Harmonie ».

Cela fait plusieurs années que le théâtre national permet à des groupes amateurs de se produire. Parmi les 200 candidats, la troupe « Harmonie » est l'une des premières à avoir été choisie – et la première troupe d'eurythmie.

La faible notoriété de l'eurythmie à Taiwan a fait que quelques obstacles ont ponctué la communication avec le théâtre : il n'y avait qu'un clavier électronique, inadapté à l'esthétique du spectacle. Les responsables ont mis un certain temps pour expliquer qu'il fallait finalement un piano acoustique. Au bout du compte, c'est un duo flûte et basson qui a été retenu.

Vu le peu de temps de préparation, la représentation a été un défi. Il n'y a eu qu'une répétition et une générale avec deux magnifiques musiciens que la troupe ne connaissait pas encore. Lorsque le spectacle a commencé, le public a fait un grand silence, créant une ambiance très différente par rapport aux danses précédentes. Harmonie fut la seule troupe à danser sur de la musique vivante. Après le spectacle, la modératrice a confié qu'elle avait cru voir la musique sur scène. La troupe est consciente de son rôle dans l'importation de l'eurythmie à Taiwan.

Depuis son premier cours, intensif, avec Shiori Ogihara en 2016, elle a travaillé à raison de trois matinées par semaine. Le but est de travailler sur soi et d'apporter de nouveaux éléments artistiques à la communauté. | *Shy Tyng Kaiet et Jessie Huang, Leichuan Waldorf School, Taichung (Taiwan)*

Contact shishan.college@gmail.com

Vidéo youtu.be/NVCoygyHCZA

Allemagne

Agir publiquement

Les 13 et 14 mars, à Mannheim, la rencontre spécialisée « Agir publiquement » sur le thème « Communication aujourd'hui et demain » prendra pour la première fois la forme d'un BarCamp.



Technique du « cercle excentrique » : « Agir publiquement » (2015).

La désinformation et la déconcentration induites par les *fake news*, les commentaires haineux et le conditionnement de la pensée compromettent la parole libre. Les technologies actuelles offrent en outre l'opportunité de communications illimitées. Ces puissants outils de communication, il faut non seulement savoir les utiliser, mais ils exigent aussi un fondement éthique aux actes qu'ils permettent.

Depuis 2011, la rencontre fait des propositions pour la communication d'intérêt général. L'efficacité des technologies de communication s'est beaucoup renforcée depuis, surtout en ce qui concerne la mise en réseau. Des formes sociales agiles se sont en outre établies. La rencontre traitera ces phénomènes avec un BarCamp en trois étapes mené par Rouven Kasten (banque GLS).

« Pourquoi un BarCamp ? » Journaliste, membre du groupe de préparation, Annette Bopp questionne ce que permet ce dispositif social : « On peut ainsi éclairer la question de l'avenir de la communication à partir de différents angles. Tous les acteurs peuvent participer à égalité, avec leurs idées, leurs expériences. Enfin et surtout, un BarCamp est parfait pour nouer de passionnants nouveaux contacts et pour s'interconnecter largement. » Il aura les couleurs des impulsions que donneront dans leur apport L. Neubauer (« Vendredis pour le futur ») et M. Urner, enseignante en psychologie des médias à l'université de Cologne. Le journalisme constructif y aura lui aussi un rôle à jouer. | *Sebastian Jüngel*

Rencontre les 13 et 14 mars 2020, Alanus-Hochschule, Studienzentrum Mannheim, Zielstraße 28, 68169 Mannheim, Allemagne.

Web www.oeffentlich-wirken.de

■ FORUM

Projet de film sur la triarticulation : *D'avant la tempête...*

Le film *D'avant la tempête*, en projet depuis 2017-2018, est destiné en première ligne à familiariser la jeune génération à la triarticulation de l'organisme social. L'intrigue, très simple, esquisse la façon dont nous pourrions revitaliser et sortir de l'impasse les rapports sociaux. L'idée centrale est de comprendre pourquoi nous ne mettons pas en œuvre la triarticulation.

Après une première réflexion dans le sens d'un documentaire classique, basé sur des interviews d'archive et l'idée d'un docu-fiction, j'ai été contraint de tout repenser pour plusieurs raisons : rupture d'une collaboration, budget irréaliste et manque de partenaires.

Le 27 avril 2019 j'ai eu, grâce à l'entremise d'Ina Walther, une première séance de travail avec le jeune cadreur Manuel Linke. Je leur ai présenté le projet et ils s'y sont ralliés tous les deux. Après avoir rédigé le script, je les ai emmenés dans le Harz pour des repérages. Depuis, j'ai trouvé Doris Buchrucker qui tiendra le rôle principal. Quelques rares dons d'Allemagne et de Russie permettent le tournage – malgré un budget zéro ! Nous serions très reconnaissants de recevoir d'autres aides financières, sous forme de dons.

Entre temps, le scénario est écrit et le travail peut commencer – à condition d'arriver à compléter l'équipe ! Le tournage (en allemand) est provisoirement prévu pour juin 2020. Une traduction en anglais et en russe est envisagée. | *Rainer Schnurre, Hildesheim (Allemagne)*

Contact rainer.schnurre@gmx.de

Web www.alternativ3gliedern.com

■ FORUM

Situation des branches du « vieux monde »

Alors que le travail anthroposophique fleurit en périphérie, des branches d'Europe centrale ferment à cause du vieillissement des membres et d'autres espèrent du sang neuf. La manière de travailler des branches est-elle en voie de disparition ?

Les institutions anthroposophiques se développant de plus en plus, des membres de branches actifs et porteurs d'initiatives les ont rejointes. Peu d'entre eux avaient des forces supplémentaires à donner à une branche, déséquilibrée que Steiner regrettait déjà (les enfants abandonnent la mère). Une fois retraités, certains retrouvent la branche, ce qui crée d'une part l'envie d'avoir des jeunes autour de soi et d'autre part un retour à un bon travail de troisième âge.

Porter envers et contre tout ?

Si les réunions des responsables de branches du siècle dernier – comme celles des transmetteurs de Classe – étaient des événements très importants où l'on pouvait rencontrer tous ceux qui comptaient, celles du 21^e siècle sont de plus en plus des réunions d'un groupe de piliers, s'amenuisant et en perte d'attractivité. Rien d'étonnant donc qu'une quarantaine de participants à la réunion des responsables qu'anima Joan Sleight du 8 au 10 décembre 2019 questionnent de la signification des branches aujourd'hui.

Franziska Bücklers parla avec force détails des aventures de sa jeune branche Aubépine (Bonn) avec un restaurant végétarien bio, le Teteria im Mehrerley. Harald Haas aborda la structure de certains organes suprasensoriels et les exercices en lien avec eux. L'eurythmie développée à par-

tir de la pleine conscience que présenta Adele Waldmann fut une façon d'approcher et retrouver certains gestes eurythmiques. Mais s'agit-il pour autant d'une ambiance de nouveau départ ? Non – je dirais plutôt qu'on porte, envers et contre tout. Samedi soir, le groupe de préparation arriva même à une situation extrême : une nouvelle date ne put être trouvée. Alors, c'est le dernier qui éteint la lumière ? – Moi, en tous cas, je suis contre !

Une communauté pour un nouveau départ

Me voilà donc agréablement surpris de me retrouver dimanche matin dans une communauté prenant un nouveau départ. D'autres semblent avoir fait la même expérience – surtout ne pas continuer comme avant ! Soudain les idées se remettent à jaillir. Même si les esprits nous regardaient encore pleins d'attente, ils nous ont réintégré dans leur cercle – c'est mon impression ce matin. Mise en réseau (création d'une communauté) et stimulation à l'expérience spirituelle deviennent des mots d'ordre. À nous, je pense, de les mettre en pratique ou non. Il y a maintenant au Goetheanum un petit groupe pour l'administration, mais tous ceux qui se sentent responsables du travail des branches peuvent participer à la préparation. Au Goetheanum Forum a été créé un groupe thématique « Responsabilité des branches » pour les articles et les comptes-rendus. J'espère que nous nagerons grâce à vous dans les idées et les articles. | *Andreas Heertsch, Arlesheim*

Kontakt heertsch@mens.ch

Web forum.goetheanum.org

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

18 mars 1946 • 30 novembre 2019

Christoph Graf

Le passage du seuil de Christoph Graf le 30 novembre 2019 fut pour son vaste entourage un événement très inattendu. Il enseignait encore onze jours avant, avec une vie, une acuité, une intensité telles qu'un soudain arrêt semblait impensable. Ceux qui sont venus le saluer furent frappés par son visage détendu, presque joyeux, visage qui comme d'habitude disait et taisait beaucoup, ainsi que par ses mains encore porteuses de la force rayonnante de son eurythmie.

L'eurythmie, une impulsion culturelle

Né en Suisse, à Winterthur, il trouva très jeune le chemin de l'eurythmie après des études de musique (flûte). Lea van der Pals, sa professeure puis sa collègue de la troupe du Goetheanum, l'intégra dans la formation et lui confia en 1986 la responsabilité de l'école d'eurythmie, qu'il dirigea jusqu'en 2002. Stimulant, son enseignement laissait libre. Il ouvrait sans cesse de nouvelles portes, provoquait des questions et donnait envie de s'engager dans des recherches personnelles.

Ses cours pour les amateurs furent si appréciés qu'il créa dès 1987 une formation à temps partiel pour ceux qui ne pouvaient s'engager dans une formation à plein temps, dispositif alors sans précédent.

De sa collaboration avec par exemple Georg Glöckler, Rudolf Kutzli, des danseurs et des musiciens, naquirent des séminaires ouverts à tous, où convergeaient conférences, cours et spectacles de la troupe allemande Aphaia. Il avait une relation particulière avec Ibrahim Abouleish, fondateur de Sekem (Égypte), où il développa, sur la base des conditions présentes sur place, un travail et une formation en eurythmie aux couleurs d'une impulsion culturelle d'envergure.



Photo : z.v.f.

Sphère culturelle arabe

Ce travail donna lieu à de nombreux spectacles en arabe : *La Flûte enchantée* de Mozart, le premier *Faust* (version abrégée) et *Le Conte* de Goethe, *Le Conte du miracle de la source* de Rudolf Steiner, des contes arabes, des poésies de Gibran, Rûmî et d'autres poètes arabophones, occasions pour Christoph Graf d'ancrer l'eurythmie dans la sphère culturelle arabe.

Il y jouissait aussi d'un immense respect et l'annonce de son décès toucha profondément ses proches. Martina Dinkel, eurythmiste, écrivit : « Christoph doit effectivement être considéré comme un père de l'eurythmie. Il fut un porteur de l'eurythmie. Un porteur de lumière, un Christophore, vraiment. »

Profondément imprégné des impulsions anthroposophiques, son art créait la culture. Ses cours et ses tournées au sein d'Aphaia le conduisirent dans de nombreux pays.

Ses voyages furent moins fréquents au cours des cinq dernières années. Il se consacra affectueusement à ses onze petits-fils et à la harpe. Il enseigna jusqu'à ses derniers jours, continuant à enthousiasmer pour l'eurythmie. Dans le programme de cours de l'Eurythmie, dans le bâtiment construit sur son initiative et qu'animent aujourd'hui plus de 50 étudiants à temps complet venus du monde entier, son départ laisse un grand vide. | *Ingrid Everwijn, Eurythmie, Suisse*

Web www.eurythmeum.ch

Nous avons appris que les 121 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort.

Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | Bureau des membres au Goetheanum

Henriet Barendregt,	La Haye, Pays-Bas,	5 février 2018	Roswitha Groth, Gaborone, Botswana,	13 novembre 2019
Christa Feldmann,	Münster, Allemagne,	6 avril 2018	Roland Koller, Kreuzlingen, Suisse,	13 novembre 2019
Roland Fuhrmann,	Leipzig, Allemagne	31 juillet 2018	Renate Schnorr, Grellingen, Suisse,	13 novembre 2019
Frank A. Perkins,	Ypsilanti/Michigan, États-Unis,	6 janvier 2019	Gabriela Gerretsen, Lunebourg, Allemagne,	14 novembre 2019
Sibylle Grossellus,	Cham, Suisse,	8 janvier 2019	Walfried Remmert, Cassel, Allemagne,	16 novembre 2019
Arthur Ross,	Romakloster, Suède,	1 février 2019	Susanne Harnisch, Cassel, Allemagne,	16 novembre 2019
Maria Feichtl,	Munich, Allemagne,	3 février 2019	Renate Kaspar, Lübeck, Allemagne,	18 novembre 2019
Paul Purga,	Tallinn, Estonie,	11 février 2019	Gerda Ferber, Niefern-Öschelbronn, Allemagne,	19 novembre 2019
Liselotte Mihm,	Essen, Allemagne,	26 février 2019	Valerie Kral, Stuttgart, Allemagne,	19 novembre 2019
Renate Kämmerer,	Bielefeld, Allemagne,	2 mars 2019	Heinz Burg, Bâle, Suisse,	20 novembre 2019
Germaine Neukom,	Winterthur, Suisse,	4 mars 2019	Kaj Tropp, Henån, Suède,	20 novembre 2019
Veronika Biesantz,	Dortmund, Allemagne,	21 avril 2019	Hermann Wahl, Lippetal, Allemagne,	20 novembre 2019
Michael Sarrach,	Dortmund, Allemagne,	24 avril 2019	Christopher Buck, Passau, Allemagne,	21 novembre 2019
Eleni Bitzarakis,	Stuttgart, Allemagne,	28 avril 2019	Margret Scharmer, Horst, Allemagne,	21 novembre 2019
Vesela Vitanova,	Varna, Bulgarie,	29 avril 2019	Karin Westendorf, Brême, Allemagne,	21 novembre 2019
Thelma Ralston,	Morphettville, Australie,	8 mai 2019	Werner Spänhauer, Walkringen, Suisse,	22 novembre 2019
Sandra Liverman,	Wesson/Mississippi, États-Unis,	11 juin 2019	Jeanne Vallée, Paris, France,	22 novembre 2019
Merilyn Rankins,	Heidelberg, Australie,	30 juin 2019	Christina Krüger, Ettlingen, Allemagne,	23 novembre 2019
Per-Elof Nilsson,	Färjestaden, Suède,	juin 2019	Ingeborg Klink, Darmstadt, Allemagne,	24 novembre 2019
Christiane Hofmann,	Hanovre, Allemagne,	25 juillet 2019	Annelene Knoller, Munich, Allemagne,	26 novembre 2019
Folke Sandell,	Vikbolandet, Suède,	27 juillet 2019	Lamara Babluani, Tbilissi, Géorgie,	29 novembre 2019
Solveigh Bockemühl,	Kleines Wiesental, Allemagne,	30 juillet 2019	Petre Papacostea, Bucarest, Roumanie,	29 novembre 2019
Jeanine Larmand,	Armaillé, France,	30 juillet 2019	Mme J. C. Smits-Boot, Leeuwarden, Pays-Bas,	29 novembre 2019
Nina Stamova,	Sofia, Bulgarie,	3 août 2019	Anne Effenberger, Mannheim, Allemagne,	30 novembre 2019
Anneliese Schaebel,	Bad Tölz, Allemagne,	29 août 2019	Christoph Graf, Oberwil, Suisse,	30 novembre 2019
Eleonore Vognsgaard,	Ekerö, Suède,	6 septembre 2019	Gerda Peinelt, Rot am See, Allemagne,	30 novembre 2019
Johanna Engel,	Kirchheim, Allemagne,	15 septembre 2019	Alba Rodríguez, Santiago, Chili,	30 novembre 2019
Vidar Jansson,	Söderköping, Suède,	22 septembre 2019	Attila Varnai, Breziers, France,	2 décembre 2019
Jane Hipolito,	Placencia, États-Unis,	23 septembre 2019	Janet Klaar, Stourbridge, Grande-Bretagne,	3 décembre 2019
Nicholas Skilton,	Forest Row, Grande-Bretagne,	septembre 2019	Monica Maioli, Bellaria-Igea Marina, Italie,	3 décembre 2019
Helmut Günther,	Eichenau, Allemagne,	4 octobre 2019	Fred Rosenbaum, Los Angeles, États-Unis,	3 décembre 2019
Gertrud Kohler,	Pasadena/Californie, États-Unis,	4 octobre 2019	Ingrid Røstad Andresen, Vardø, Norvège,	6 décembre 2019
Claartje Wijnbergh,	Driebergen, Pays-Bas,	5 octobre 2019	John Davidson, Camp Mountain, Australie,	7 décembre 2019
Allan Rydblom,	Floda, Suède,	10 octobre 2019	Brigitte Schwierin, Borchon, Allemagne,	8 décembre 2019
Dietlinde Schowalter,	Albersweiler, Allemagne,	11 octobre 2019	Stuart Heywood,ristol, Grande-Bretagne,	9 décembre 2019
Auriol de Smidt,	Forres, Grande-Bretagne,	11 octobre 2019	Irene Behrens, Stuttgart, Allemagne,	10 décembre 2019
Jan Verdonk,	Bussum, Pays-Bas,	16 octobre 2019	Barbara Hübner, Arlesheim, Suisse,	10 décembre 2019
Georg Kuehn,	Francfort-sur-le Main, Allemagne,	19 octobre 2019	Nelly Senfft von Pilsach, Méran, Italie,	10 décembre 2019
Hans-Heinrich Glismann,	Hambourg, Allemagne,	23 octobre 2019	Dorothea Czeczka, Dortmund, Allemagne,	11 décembre 2019
Cornelia Leist,	Grosshöchstetten, Suisse,	24 oct. 2019	Peter Gilly, Ehrendingen, Suisse,	11 décembre 2019
Louis Aventura,	Chestnut Ridge/New-York, États-Unis,	26 oct. 2019	Marthe Pernet, La-Tour-de-Peilz, Suisse,	11 décembre 2019
Wendy Bakker,	Alkmaar, Pays-Bas,	27 octobre 2019	Sonja Landweer, Thomastown, Irlande,	15 décembre 2019
Jock Murray,	Beecroft, Australie,	27 octobre 2019	Margot Renggli, Zollikon, Suisse,	18 décembre 2019
Norbert Kaczerowski,	Marl, Allemagne,	30 octobre 2019	Gudrun Davy, Stuttgart, Allemagne,	21 décembre 2019
Ute Kühn,	Herrsching, Allemagne,	30 octobre 2019	Irmtraud Weber, Stegen, Allemagne,	21 décembre 2019
Friedgard Schwarz,	Niefern-Öschelbronn, Allemagne,	30 octobre 2019	Peter Tradowsky, Berlin, Allemagne,	23 décembre 2019
Elisabeth Wahlen,	Zutphen, Pays-Bas,	30 octobre 2019	Michèle Sanz, Paris, France,	29 décembre 2019
Franz Wolf,	Randers-Møllerup, Danemark,	30 oct. 2019	Valerij Kondratjev, Saint-Pétersbourg, Russie,	30 décembre 2019
Marie-Laure Schmit,	La Clastre, France,	31 octobre 2019	Ingeborg Mauff, Cassel, Allemagne,	30 décembre 2019
Karola Rückbeil,	Schorndorf, Allemagne,	1 ^{er} novembre 2019	Inger Pehrson, Hjørring, Danemark,	30 décembre 2019
Annemarie Plietzsch,	Munich, Allemagne,	2 novembre 2019	Kyllikki Almquist, Järna, Suède,	2019
Frédérique Wouters,	Zeist, Pays-Bas,	3 novembre 2019	May Brage, Järna, Suède,	2019
Constance Cook,	Édimbourg, Grande-Bretagne,	5 novembre 2019	Martin Vogt, Karlsruhe, Allemagne,	2019
Grietje Hubers,	Bussum, Pays-Bas,	5 novembre 2019	Felicita Schmidt, Stuttgart, Allemagne,	1 ^{er} janvier 2020
Anne-Thérèse Altaffer,	Hombrechtikon, Suisse,	6 novembre 2019	Genrich Schnapir, Moscou, Russie,	1 ^{er} janvier 2020
Hellmut Fischmeister,	Graz, Autriche,	6 novembre 2019	Berthild Kother, Niefern-Öschelbronn, Allemagne,	3 janvier 2020
George Rose,	Garden City/New-York, États-Unis,	6 novembre 2019	Helmut Lindheimer, Stuttgart, Allemagne,	3 janvier 2020
Paul Thomas,	Schwerte, Allemagne,	6 novembre 2019	Cornelia Zippel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne,	5 janvier 2020
Ruth Schreiber,	Berlin, Allemagne,	7 novembre 2019	Werner Zumpé, Berlin, Allemagne,	5 janvier 2020
Philip Schouw,	Bloemendaal, Pays-Bas,	8 novembre 2019	Almuth Liesenborghs, Dornach, Suisse,	janvier 2020

Le bureau des membres a recensé 176 nouveaux membres en novembre et décembre 2019. 139 personnes ont quitté la Société entre le 9 novembre 2019 et le 10 janvier 2020.

■ ARTICLE DU MOIS

Florencio Herrero, nouveau secrétaire général

Appartenir à une société moderne

L'Espagne est historiquement un territoire en proie à des luttes avec des régions autonomes. En même temps, elle a été puissance coloniale. Aujourd'hui, l'identité de sa population est marquée par différentes influences culturelles. Depuis mai 2019, le docteur Florencio Herrero est le nouveau secrétaire général de la société anthroposophique en Espagne.

Sebastian Jüngel : La tauromachie, le flamenco, l'opéra *Carmen* – qu'est-ce qui est espagnol en Espagne ?

Florencio Herrero : Vous citez des formes d'expression artistique que nous trouvons telles quelles ou sous une autre forme en Espagne. Je dirais que la caractéristique authentique de l'âme espagnole est d'exprimer le monde intérieur par l'art.

Une porte sur l'Europe

Jüngel : Qu'est-ce qui a fait de l'Espagne au cours de son histoire un territoire en proie à des luttes ?

Herrero : L'Espagne occupe une place stratégique dans l'espace méditerranéen, avec des kilomètres de côte, ce qui la rend très ouverte et poreuse vis-à-vis de l'extérieur. Cela a contribué à faire d'elle une porte sur l'Europe pour d'autres civilisations et religions, mais également pour des réfugiés, notamment d'Afrique. Les Romains, des religions comme le catholicisme ou l'islam ou encore la dictature militaire ont eu une influence paralysante sur l'évolution de l'âme du peuple espagnol avec, pour réponse positive, une fusion essentiellement artistique dans des domaines comme l'architecture, la peinture, la sculpture ou la musique.

Jüngel : Qu'est-ce qui rend possible la cohésion ?

Herrero : L'enjeu principal est de reconnaître cette fusion comme une identité psycho-spirituelle du pays, ensuite d'observer et de mettre en valeur la façon dont la créativité de l'âme se différencie et se manifeste en une multitude de possibles à la fois géographiquement, historiquement, linguistiquement et culturellement.

Jüngel : La langue universelle qu'est l'espagnol crée-t-elle un sentiment de parenté avec les pays hispanophones ?

Herrero : Bien sûr, à travers la relation entre langue et littérature. C'est pour cela que nous trouvons dans beaucoup de pays d'Amérique latine des écrivains de renom, parmi eux quelques prix Nobel. En nous penchant sur l'œuvre la plus universelle de la littérature espagnole, le *Don Quichotte* de Cervantès, nous y trouvons deux caractères polaires par tous les aspects et un équilibre qui se crée par le dialogue entre eux – un exemple pour la société.

Jüngel : Quelle sorte de spiritualité « naturelle » voyez-vous en Espagne ?



Florencio Herrero a sillonné l'Espagne en tous sens.

Herrero : Autrefois, le catholicisme était la seule religion officielle en Espagne. Toutes les autres religions furent combattues par l'Église. Nous trouvons néanmoins de petits exemples de coexistence entre catholicisme, judaïsme et islam, comme à Tolède au Moyen Âge. Dans ce contexte, il convient de mentionner la mystique de Thérèse d'Avila, que Rudolf Steiner considère comme l'une des premières représentantes de l'âme de conscience. Aujourd'hui, c'est la laïcité qui prévaut dans la société, bien qu'il existe une polarisation entre ceux qui cherchent une spiritualité – inspirée par des méthodes venues d'Orient comme le bouddhisme, l'hindouïsme ou le yoga – et ceux qui suivent la voie du matérialisme.

Une individualité responsable

Jüngel : Quelle est la contribution de l'anthroposophie ?

Herrero : L'anthroposophie n'a été connue en Espagne que tardivement, après les années 1970. Il a fallu attendre la fin du franquisme et du totalitarisme social et spirituel représenté par ce régime. La contribution de l'anthroposophie réside dans le développement d'une individualité libre et responsable, capable de se lier solidairement au monde environnant.

Jüngel : Où est la force de l'anthroposophie ?

Herrero : Le développement de la société anthroposophique en Espagne a été lent mais il y a aujourd'hui, en dépit de bien des difficultés, des branches et des groupes de travail dans beaucoup de villes ainsi que trois centres culturels. Pour le mouvement anthro-

sophique, la pédagogie Steiner-Waldorf est le champ le plus actif, suivi de l'agriculture biodynamique – l'Espagne est marquée par la ruralité – et la médecine anthroposophique, même si pour elle, les temps sont durs. J'en veux pour exemples la fermeture des laboratoires Weleda et la campagne visant à discréditer la médecine complémentaire.

Surmonter la fragmentation

Jüngel : Quelle était votre situation lorsque vous avez été élu secrétaire général de la société anthroposophique en Espagne ?

Herrero : J'avais déjà été membre du comité directeur et président. J'avais toujours entretenu des relations avec le Goetheanum et ses représentants. En tant que médecin, j'avais été en contact avec la section médicale. En Espagne, j'ai eu l'occasion pour des raisons diverses de voyager à travers le pays. Depuis mai 2019, j'ai de nouveau la confiance de la société du pays pour rassembler une équipe qui se mobilise pour le développement de l'anthroposophie et du mouvement anthroposophique en Espagne.

Jüngel : Si la société anthroposophique en Espagne était votre patiente, que lui diriez-vous ?

Herrero : Un problème qui reste d'actualité et qui est probablement le plus urgent à résoudre est celui de la fragmentation entre mouvement et société anthroposophiques. Même s'ils ont fini par faire souche en Espagne, il faudrait selon moi davantage de cohésion et de coopération.

Jüngel : Quelles sont les missions que vous vous êtes données ?

Herrero : En accord avec ce diagnostic, l'actuel comité s'est fixé l'objectif de favoriser un sentiment d'appartenance à une communauté moderne qui veut se mettre au service des hommes et de la solution de leurs problèmes. Nous favorisons cela en organisant des rencontres entre des membres actifs et des représentants de différents groupes et par des réunions de travail avec des groupes professionnels anthroposophiques.

Jüngel : Vous êtes présent sur Youtube. Comment porter l'impulsion anthroposophique dans le monde ?

Herrero : Voilà une question que nous nous posons : comment visualiser les activités anthroposophiques ? Comment ceux qui cherchent une spiritualité consciente peuvent-ils trouver l'anthroposophie, surtout dans un pays où elle est encore peu connue ? Nous devons essayer de donner une visibilité à l'impulsion anthroposophique par toutes les voies médiatiques possibles.

Web www.sociedadantroposofica.com